



Le hike, tout un parcours.

Le groupe des grands est accoutumé à braver les kilomètres lors de hikes à travers de nos campagnes....

p.26-27

Quelle est ta ville de demain?

Les castors ont pu, le temps d'un samedi, rêver à leur ville du futur.

p. 24-25



Récit d'une ronde

Suivez le parcours de nos travailleurs sociaux lors de rondes effectuées dans le cadre de notre travail social de rue. **p. 6-7**



Improvisons

Le groupe des castors du samedi s'est essayé à l'improvisation théâtrale lors d'un atelier avec Nicolas, animateur et comédien **p. 20-21**

Édito

Bonjour à tous et à toutes.

Voici notre journal de février, vous l'aurez noté avec quelque peu de retard du à un travail de grande ampleur réalisé par et avec toute l'équipe d'Inser'action..

Nous sommes fin prêts pour débiter les activités des congés de carnaval, qui auront lieu du 24 au 28 février, Nous y attendons déjà près de 70 jeunes.

De même notre école de natation fonctionne déjà à bonne cadence. Vous êtes nombreux à nous solliciter et nous tentons de répondre tant que faire ce peut à l'ensemble des demandes...

Concernant nos articles, vous découvrirez:

Du côté de la permanence psychosociale, Ahmed partageant le récit d'une ronde réalisée dans le cadre de notre travail social de rue. Cela consiste à aller à la rencontre du public pour promouvoir notre permanence psychosociale.

Coralie rassemble les réflexions des mamans du groupe d'apprentissage du français autour de l'éducation et des jeunes aujourd'hui.

Au niveau des activités éducatives, Ali raconte l'aventure des grands durant le jeu de nuit organisé pendant les vacances de Noël

Roxan évoque le hike également réalisé avec le groupe des grands.

Richard et les jeunes des remédiations vous font part des histoires qu'ils ont créées au cours de l'année, débordant d'inspiration et de créativité.

Je vous laisse découvrir le reste.

Je vous souhaite une bonne lecture

A bientôt à Inser'action

Steve
Responsable pédagogique

Sommaire

Page 2	Edito
Page 4 à 7	Permanence psychosociale
Page 4-6	Les jeunes aujourd'hui.
Page 7-8	Récit d'une ronde
Page 9 à 14	Quelques photos de nos activités
Page 15 à 17	Horaire des activités éducatives
Page 18 à 31	Côté activités éducatives
Page 18-19	Jeux de nuits
Page 20-21	Improvisons.
Page 22-23	Au revoir.
Page 24-25	Quelle est ta ville de demain?
Page 26-27	Le hike, tout un parcours
Page 28-31	Livre-moi ta vie.

Permanence psychosociale

Les jeunes aujourd'hui.

Nous organisons des cours d'apprentissage du français destinés aux parents mais actuellement le groupe ne compte que des mamans. De temps en temps, nous organisons une table de discussion sur diverses thématiques. Comme dans le groupe, il n'y a que des mamans, le thème de la parentalité et des relations avec les enfants, la différence entre la nouvelle et l'ancienne génération sont des sujets qui reviennent souvent.

Cette fois-ci les questions posées étaient : quels sont les problèmes rencontrés entre les parents et enfants et quelles sont les difficultés et besoins des jeunes à Saint-Josse aujourd'hui ?

Voici ce qu'il en ressort :

« Les enfants de maintenant gaspillent beaucoup : la nourriture, les habits, etc., ils ne réfléchissent pas, ils consomment, ne pensent pas au futur et à faire des économies. »

« Avant, à l'âge de 11-12 ans, tu offrais une petite robe à ta fille, elle était contente maintenant, les enfants veulent des iPhone. »

« Les enfants ne sont plus à l'écoute des conseils de leurs parents : ils disent des choses comme : toi tu ne connais rien, c'est ma vie, avant c'était avant maintenant c'est plus comme ça, ce n'est plus la même génération, etc. »

« A l'école, il y a des règles concernant les GSM par exemple, mais ni les enfants, ni les parents ne respectent les règles, les enfants prennent avec eux des téléphones qui valent cher. »

« C'est la faute des parents, c'est eux qui donnent 50 euros à leurs enfants de 10 ans, qui laissent leurs jeunes enfants aller à l'école, sortir seuls. »

« Maintenant il y a plus de dangers pour les enfants : l'accès à Internet, les écrans, etc. »

« L'école a aussi changé. L'idéal c'est d'avoir un discours à la maison sur l'éducation, les valeurs et que ce discours soit aussi appuyé, rappelé à l'école. En 1er, c'est le rôle des parents, en 2ème, celui de l'école, car les enfants passent beaucoup de temps à l'école. »

« Les valeurs que les parents transmettent aux enfants ont aussi changé : avant on disait aux enfants si quelqu'un te frappe tu le dis aux professeurs, surveillants, tu viens me le dire maintenant beaucoup disent si «on te frappe, tu frappes». Avant on inculquait le partage, maintenant les parents disent ce qui est à toi c'est à toi, tu ne partages pas tes biscuits etc. »

« Les enfants décident du menu, parfois on se retrouve limité à faire « 5 repas » différents. Chacun a des horaires différents, c'est parfois difficile de faire un repas où toute la famille est réunie alors que le repas est censé être un moment de partage où l'on discute chacun de sa journée. »

Permanence psychosociale

« Ce qui a changé, c'est que les parents n'ont plus le temps, ils sont fatigués, sont beaucoup sur leurs téléphones. A la maison maintenant le schéma c'est : tout le monde assis dans son coin sur son téléphone avec la télé allumée mais que personne ne regarde. »

« Avant, les enfants avaient des activités, ils jouaient à des jeux maintenant ils jouent sur le téléphone. Ils ne cherchent plus dans le dictionnaire mais tout sur Google. Internet est dangereux, moi en tant qu'adulte si je regarde quelque chose et qu'il y a une pub à caractère sensible qui va venir, j'en suis consciente, je ferme la page mais les enfants eux, iront voir. »

« Chez moi à partir d'une certaine heure, je débranche et il n'y a plus d'accès à Internet. »

« Chez moi, chacun dépose son téléphone à partir d'une certaine heure, hors de question de rester chipoter jusque je ne sais pas quelle heure sur le téléphone et puis mal dormir, ne pas savoir se réveiller le matin. »

« Je vois dans le métro ou ailleurs des parents qui donnent le GSM devant des bébés de 2-3 mois pour pas qu'ils pleurent et qu'ils restent tranquilles. »

« Les gens sont de plus en plus égoïstes et envieus des autres. Les gens pensent d'abord et surtout à eux et pas aux autres : par exemple sortir les poubelles comme ça cela ne pue pas chez eux mais que cela sent mauvais dans les communs, ça ce n'est pas grave ! »

« Un enfant ne sait pas ce qui est bon ou mauvais pour lui, il veut ou ne veut pas c'est tout mais il ne voit pas plus loin, on doit être là pour le conseiller, lui mettre des limites, l'obliger à faire certaines choses. Par exemple, mon fils quand il était plus jeune, il voulait faire du foot, je ne voulais pas je voulais qu'il fasse du basket. Au début, il ne voulait pas et maintenant il est content que je l'aie obligé, il a même entraîné des équipes et il fait des études pour être prof de sport. »

« En ce qui concerne Saint-Josse, c'est plus calme qu'avant. Monsieur le bourgmestre a fait plein de bonnes choses. Par exemple ne plus ouvrir des cafés pour éviter que les jeunes y aillent pour consommer drogues ou alcools, etc. »

« Le problème des jeunes c'est qu'ils ont difficile à économiser, ils dépensent leur argent pour des choses futiles. La vie est de plus en plus chère, c'est difficile de faire des crédits d'acheter, il y a moins de travail. On a peur pour leur futur. »

« Les jeunes ne pensent pas au futur, la plupart veut vite travailler et vite avoir de l'argent tout de suite et maintenant mais du coup, ils n'assurent pas leur avenir. Si ça continue, on aura plus de médecins etc. »

Je remercie les mamans pour leurs témoignages.
A bientôt,

Coralie
Assistante sociale

Permanence psychosociale

Récit d'une ronde

Comme nous l'avions déjà expliqué auparavant, nous effectuons des rondes dans le cadre du travail de rue en vue de faire la promotion de la permanence de notre AMO car le constat est clair : Les usagers connaissent l'atelier (avec l'école de devoirs, les activités...etc) mais semblent moins connaître notre permanence psychosociale.

Pendant ces rondes, nous allons à la rencontre des passants qu'il s'agisse de jeunes, de parents avec leurs enfants, d'ados ou d'adultes. Nous avons divers parcours et itinéraires mais pour mieux illustrer ce travail, je vous cite un exemple qui j'espère vous sera plus parlant : Tout d'abord, nous préparons les flyers à distribuer aux parents.

Depuis peu, nous avons également des flyers spécifiques destinés aux jeunes croisés pendant nos rondes.

Nous commençons par nous diriger vers la plaine de jeux du parc Botanique pour voir si l'on croise des parents ou des jeunes. Si c'est le cas, nous les approchons afin de leur distribuer nos flyers et surtout expliquer ce que nous proposons au niveau de la permanence car pour le rappeler à nouveau, ce travail de rue se fait dans l'objectif de promotion de la permanence.

Ensuite, nous passons au parc Botanique

où l'on croise parfois des jeunes qui se détendent ou des parents qui jouent avec leurs enfants. On leur distribue les flyers et leur donnons un petit récapitulatif de ce que nous faisons à la permanence. Nous nous dirigeons par la suite dans la gare du nord et le parc Maximilien car c'est dans cette zone que nous avons débuté notre travail de rue orienté vers les Mineurs Etrangers Non Accompagnés.

Suite à cela, nous remontons au bureau par les petites rues perpendiculaires à la rue de la prairie. C'est une zone proche de l'AMO dont les habitants ne nous connaissent pas forcément. Nous y croisons souvent des parents et des tout petits qui jouent au pas de leur porte. Nous arrêtons souvent les parents qui ont du temps à nous accorder. Il s'agit d'un travail qui vise à faire connaître la permanence de notre AMO auprès du public cible afin qu'il ait à l'esprit l'existence d'un service de proximité qui pourrait les aider dans plusieurs démarches.

Nous allons également faire nos rondes de l'autre côté de Saint-Josse : En passant par la plaine de jeux qui se trouve face à la maison communale où nous nous arrêtons parfois pour discuter avec les parents qui surveillent leurs enfants qui jouent, nous nous dirigeons vers la place Saint-Josse en passant à côté de la nouvelle école, du lycée Guy Cudell, du parc Liedekerke ainsi que de l'école la Sagesse Philomène pour finir par l'école Henri Fricck.

Permanence psychosociale

Pendant ces rondes, nous avons parfois l'occasion de faire de chouettes rencontres avec des parents qui nous expliquent leurs attentes (trouver des activités, une école de devoir...), des jeunes qui souhaitent de l'aide dans leur choix d'option ou dans la rédaction de leur CV pour un job étudiant...etc

Nous espérons vous croiser également et n'hésitez pas, si vous nous apercevez, à venir nous dire bonjour.

Ahmed.



Quelques photos de nos activités



Petit déjeuner organisé avec notre groupe d'apprentissage du français



Les juniors au musée de la bande dessinée...

Quelques photos de nos activités



Les castors à la cité des enfants



Les castors à la cité des enfants suite...

Quelques photos de nos activités



Le hike du groupe des grands.....

Quelques photos de nos activités



Le groupe des primaires travaillant lors de notre école des devoirs



Activité Basket pour les castors

Quelques photos de nos activités



Un hike oui mais avec des épreuves

Quelques photos de nos activités



Jeux de société avec les juniors.....

Quelques photos de nos activités



Les castors en plein jeu ayant la Belgique pour thème



Les jeunes de l'atelier informatique maniant les «sphero-ball»

Voici le calendrier du mois de Février 2020

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Les grands durant le hike organisé durant les activités de Noël

Février 2020

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>03</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H</p>	<p>04</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 18h30</p>	<p>05</p> <p>JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H</p>	<p>06</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H Théâtre : 18h/20h NATATION 17H / 19H</p>	<p>07</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H</p>	<p>01</p> <p>CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H</p>
<p>10</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H</p>	<p>11</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 18h30</p>	<p>12</p> <p>JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H</p>	<p>13</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H Théâtre : 18h/20h NATATION 17H / 19H</p>	<p>14</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H</p>	<p>15</p> <p>CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H</p>
<p>17</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H</p>	<p>18</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H NATATION 17H / 18h30</p>	<p>19</p> <p>JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIATION 14H / 18H</p>	<p>20</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H JEUX DE SOCIÉTÉ 17H / 19H Théâtre : 18h/20h NATATION 17H / 19H</p>	<p>21</p> <p>EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H INFORMATIQUE 17H / 19H</p>	<p>22</p> <p>CASTORS 13H30 / 18H</p>
<p>24</p> <p>Activités de carnaval</p>	<p>25</p> <p>Activités de carnaval</p>	<p>26</p> <p>Activités de carnaval</p>	<p>27</p> <p>Activités de carnaval</p>	<p>28</p> <p>Activités de carnaval</p>	<p>29</p> <p>Pas d'activités</p>

Côté activités éducatives

Jeux de nuit...

Les jeux de crépuscule ou de nuit sont des jeux très particuliers à la fois mystérieux et fortement marqués par la peur du côté sombre représenté par la nuit. Nombreux sont les parents ayant pris l'habitude et ayant confiance d'autoriser leur enfant à venir à ce type d'activité.

Jeunes et parents ont bien compris que le principe de cette activité n'est pas d'accentuer la peur mais bien de « l'appriivoiser ». C'est pourquoi, avec l'équipe des grands nous prenons grand plaisir à préparer et varier tant que possible les jeux proposés lors de ce moment de rencontre.

Pour rappel le but est :

- Découvrir un environnement sous une autre forme.
- Sortir de ses habitudes (téléphone, pc, tv...)
- Renouer des liens forts en équipe (esprit de cohésion, l'entraide...)
- Connaitre ses limites
- Développer son autonomie
- Etre créatif...

La liste est encore longue. Voici, un retour de quelques jeunes ayant vécu cette expérience :

Ilias 15 ans :

Je participe de manière récurrente aux activités éducatives (Noël, Carnaval,...). J'aime beaucoup l'idée des jeux de nuit, ce sont pour moi des activités originales qui sont rarement proposées par d'autres services.

Les jeux de nuit me permettent ainsi de sortir de mon quotidien, et de mon contexte de vie. J'y découvre sous une forme une forêt, un bois ... et développe tous mes sens.

Les jeux de nuits sont aussi l'occasion pour moi de m'habituer à ce type d'environnement, d'être moins connecté, et de retrouver un juste équilibre dans ma petite vie.

Yasmina 16 ans :

Au-delà du côté ludique que peut me procurer un jeu de nuit, pour moi c'est aussi l'occasion de faire des rencontres avec le reste du groupe et d'être en relation avec mes pairs.

La nature me procure énormément de bien être, je rééduque tous mes sens et ça me permet de la respecter en prenant le temps de l'écouter exister.

Réda, 16 ans :

Sportif à la base, j'aime beaucoup relever les défis d'équipe. Ici, les jeux sont vraiment axés sur l'esprit d'équipe, mais on nous donne aussi l'occasion de jouer seul et c'est cela que je trouve intéressant car comme on nous le répète souvent gagner seul c'est bien mais gagner ensemble c'est mieux.

Ces activités m'apportent beaucoup, je mets mes compétences à disposition du groupe et ça me permet d'exister sous une autre forme.

En résumé, vive les jeux de nuit.

Ali

Côté activités éducatives



Le groupe des grands en route pour le jeu de nuit

Côté activités éducatives

Improvisons...

Le samedi 11 janvier 2020, nous nous sommes rendu à la salle de la rue de l'union pour initier les enfants au théâtre avec Nicolas, un animateur avec lequel nous avons déjà collaboré dans différents projets, et qui s'occupe tous les jeudis avec Ali de l'atelier théâtre avec les jeunes qui y sont inscrits.

Nous avons fait des exercices d'improvisation, que j'ai trouvés assez chouettes. J'ai aimé particulièrement cet exercice où l'on devait créer une scène en utilisant une cuillère en bois et la transformer en autre chose qu'une cuillère.

Les enfants ont bien participé et la majorité d'entre eux ont aimé. J'étais impressionnée par leur imagination et leur créativité qui ressortaient et surtout leur confiance en soi.

Tout le monde devait participer sans exception et j'ai trouvé ça très bien et très amusant, ce fut un plaisir de partager de bons moments avec eux.

Avant de commencer, la règle a été bien claire, il est interdit de se moquer de qui que ce soit et respecter chacun qui prendra la parole et qui s'exprimera librement. Cela est très important au théâtre de se libérer. Pour ça le respect de tous est important. C'était un travail d'équipe et un moment de liberté.

La honte n'existe pas au théâtre et de toute manière je n'ai ressenti aucune honte chez aucun d'entre nous car l'animateur Nicolas nous a mis directement à l'aise et

donc nous étions libres. L'important c'était de se procurer un moment à soi et sans faire attention à ce qui nous entoure.

Certes, le théâtre mène aux spectacles et à réaliser des scénarios qui demandent d'être connus par cœur et c'est un travail énorme mais si on s'intéresse vraiment au théâtre, je conseille de ne pas abandonner.

Voici quelques témoignages de leur ressenti sur le théâtre :

Mohammed M:

L'animation était trop cool, j'ai beaucoup aimé et c'est la première fois que je faisais du théâtre et j'aimerais bien en refaire.

Firdaous B:

Je l'ai trouvé très bien, j'ai aimé parce que c'était drôle et aussi parce que j'aime beaucoup le théâtre. J'ai déjà fait du théâtre quand j'étais petite et une fois avec Inser'Action.

Ines Z:

Je n'aime pas le théâtre car je n'aime pas prendre la parole devant un public et je trouve que c'est ennuyant d'un côté. J'en ai déjà fait auparavant mais je n'ai jamais aimé.

Yousra

Côté activités éducatives



Côté activités éducatives

Au revoir,

Pourquoi un au revoir ?

Je dois vous annoncer que je partirai car mon travail à Inser'Action s'achève.

Je me souviens encore de la première fois où je suis arrivée et de ma rapide participation au camp, de la journée des montées et de tous les moments marquants. Je garde une belle expérience de mon passage à Inser'Action. C'était mon premier travail et on dit souvent que le premier travail est le plus important car c'est une première expérience et que c'est là où l'on apprend le plus.

Même si je pars, les souvenirs et les bons moments que j'ai passés avec chacun des enfants resteront à jamais. Je suis très contente d'avoir pu vous aider, vous rassurer ou vous informer durant tous les moments que j'ai passés avec vous à Inser'Action.

J'ai fait des erreurs mais j'ai appris de celles-ci, et ce grâce aux enfants qui me donnaient une force incroyable avec leur énergie débordante et leurs sourires à chaque activité.

J'ai appris à garder mon calme face à n'importe quelle situation, j'ai appris qu'il faut de la patience et du courage pour obtenir ce que l'on veut.

Mais je n'ai pas appris seule, j'ai appris avec chacun des enfants et je n'oublierai aucun d'entre eux car c'était la raison pour laquelle je venais travailler. Nous avons partagé de bons moments tous ensemble durant les activités

et nous avons appris tellement de choses.

Ce que j'aimerais vous dire c'est qu'il ne faut jamais abandonner et continuer à apprendre tout en s'amusant et sans dépasser les limites bien sûr. J'espère vous avoir appris quelque chose d'intéressant et qui vous servira tout au long de votre vie.

Beyza était mon binôme aux activités mais elle a été aussi ma collègue, elle m'a donné beaucoup de conseils je l'avoue et je l'en remercie car nous avons appris à travailler ensemble, nous avons appris à rester soudées et surtout on a passé de bons moments.

J'aimerais également remercier toute l'équipe car nous avons aussi travaillé ensemble pendant un certain temps et je n'oublie pas tous les efforts que nous avons fournis et la bonne ambiance que nous avons partagée, merci à eux de m'avoir accueilli et de m'avoir permis d'avancer jusque-là.

Après l'équipe, j'aimerais également vous remercier vous les parents, les bénévoles et toutes les personnes que j'ai rencontrées à Inser'Action car j'ai aussi beaucoup appris avec vous tous. Ça été un plaisir de vous rencontrer.

Honnêtement, vous allez tous me manquer et j'espère vous revoir tous un jour !

Je termine cet article en remerciant de m'avoir permis d'apprendre, d'évoluer et je n'oublierai jamais tous les bons moments que nous avons passés.

Au revoir.

Yousra

Côté activités éducatives



Côté activités éducatives

Quelle est ta ville de demain?

Le samedi 18, nous avons assisté à l'exposition qui s'appelle la « cité des enfants » avec les castors.

Nous avons découvert l'architecture belge et l'urbanisme sous différentes formes ludiques.

Nous avons fait la connaissance de Marcel et Jeanne qui sont frères et sœurs. Ils avaient 8 et 10 ans en 1910. Et nous avons parcouru Bruxelles en noir et blanc grâce à un petit film qu'ils avaient tourné à cette époque.

Nous avons fait la découverte d'une maquette géante de la maison de Marcel et Jeanne et cette dernière s'illuminait lorsqu'on arrivait à trouver le vocabulaire des différents éléments comme l'œil de bœuf qui est la petite lucarne dont la fenêtre est ovale, la console qui est souvent en forme de spirale, en angle sur un mur et destinée à servir de support ou encore le fronton qui est le couronnement d'une façade, d'une porte ou d'une fenêtre, généralement de forme triangulaire entouré d'un cadre mouluré.

Tessnim était très enthousiaste d'apprendre les noms des différents éléments figurant sur les maisons.

Ensuite, nous avons parcouru les dessins de Luc Schuiten (1944), qui a imaginé une rue représentative d'une ville d'Europe occidentale et il a projeté une hypothèse d'évolution jusqu'en 2150 en illustrant le même coin de rue tous les 50 ans. Hamza disait que c'est bien qu'on a accès l'eau directement à la maison et qu'on n'est plus obligé d'aller la chercher dans les fontaines.

Tous les enfants étaient déçus qu'il y ait de moins en moins d'arbres dans les rues et que ceux-ci sont remplacés par des places de parkings. Ils préfèrent des immeubles qui prennent moins de place pour plus de personnes comparés à des maisons dont la capacité d'habitation est beaucoup plus restreinte.

Nous avons également remarqué qu'il y a beaucoup moins de cinéma par rapport à avant ? A votre avis quel en serait la cause ?

- 1.Car, il n'y a plus de places ?
- 2.Car, il y a moins de film ?
- 3.Car, on a la télévision à la maison ?

Beyza

Réponse 3

Côté activités éducatives



Côté activités éducatives

Le Hike, tout un parcours.

Dans la préparation et l'organisation des activités de Noël, Ali, Fehmi et moi-même avons prévu de faire un hike avec le groupe des grands. Le « Hike » est un terme qui vient de l'anglais et qui signifie randonnée. C'est un travail assez conséquent et qui demande un certain temps de préparation.

Nous avons pensé à tous les points qu'il fallait mettre en place. Pour commencer nous avons réfléchi à la distance qu'il serait raisonnable de parcourir pour l'ensemble du groupe et nous avons choisi de faire une petite vingtaine de kilomètres sur une journée. Ensuite nous avons réfléchi aux villes qu'il serait agréable de traverser et de découvrir ensemble. Après des recherches sur internet, nous avons décidé de prendre comme point de départ la gare de Genval et comme point d'arrivée le bois des rêves qui se situe à Ottignies. Dans ce parcours, il était prévu de découvrir Genval, Rixensart, Limelette et Ottignies.

Pour poursuivre nous sommes allés sur place, nous avons préparé deux parcours de façon à pouvoir faire deux équipes le jour J. Nous les avons tous les deux réalisés pour être sûr qu'il n'y ait pas de danger et que tout se déroule le mieux possible. Nous avons suite au repérage, préparé des dossiers avec des indications et des photos pour que les jeunes puissent se repérer de manière relativement aisée.

Après il a été question de préparer des jeux pour rendre cette randonnée plus agréable,

car vous le savez, nous aimons prévoir bien plus que de la marche classique !

Fehmi a proposé pour la première partie de la journée que les jeunes soient scindés en deux groupes et que dans ces deux groupes, il y ait des sous-groupes. Pour cette première partie de parcours nous avons décidé que les jeunes pourraient partir en autonomie de la gare de Genval et qu'ils devraient trouver la maison de jeunes de la ville avec les indications que nous leurs avons transmises. Fehmi les laissait partir de la gare et moi je les attendais à la maison de jeunes. Le but était d'arriver le plus rapidement possible tout en répondant à des questions. Nous avons calculé le temps de chaque groupe, les groupes ayant mis le plus de temps à arriver à la maison de jeunes partaient avec un handicap pour la suite de la randonnée. Le handicap était assez drôle, l'un des jeunes avait les yeux bandés pour une partie du deuxième trajet et devait être guidé par l'un de ses camarades. Drôle... Enfin... Tout dépend pour qui vous me direz ! Bien que les jeunes aient eu toutes les indications, certains ont pris des chemins différents, certains un peu plus longs, d'autres ont réussi à prendre des raccourcis. Grâce à leur détermination et à leur sens de l'orientation plus des demandes aux passants pour se repérer, ils ont tous retrouvé le point de rendez-vous. Certains groupes sont arrivés dans un temps record.

Après cette première partie, nous avons fait une pause pour manger le repas du midi. Nous allions avoir besoin de force pour la deuxième partie de la journée qui allait être conséquente !

Côté activités éducatives

Pour la deuxième partie de cette journée, nous avons remis les sous-groupes en deux équipes qui étaient cette fois accompagnées d'éducateurs. Le but ici était de repartir de la maison de jeunes et d'aller jusqu'au bois des rêves, ce qui n'allait pas être chose simple vu les kilomètres à parcourir !

Les jeunes ont montré une force et une détermination assez impressionnante. Nous avons fait le chemin dans le temps imparti. Certains jeunes ont plus de force ou plus d'endurance que d'autres, cela aurait tout à fait été possible que certains veuillent arrêter mais le soutien de chacun a particulièrement bien aidé. Malgré le froid, nous avons chaud, à la fin nous ne sentions plus nos pieds mais quelle satisfaction d'être arrivés, ce fut une satisfaction personnelle et partagée avec le groupe.

Les objectifs de ce hike étaient de favoriser l'entente entre chacun des jeunes, de pouvoir apprendre à mieux se connaître. Nous voulions aussi favoriser la cohésion de groupe, arriver au but seul c'est bien, avec son groupe c'est mieux ! Les jeunes ont pu constater que le climat de soutien qu'ils ont installé dans leur groupe avait augmenté l'envie d'y arriver. Ils ont pu découvrir d'autres paysages, adopter des comportements différents en fonction des personnes que nous rencontrions. Ils ont aussi appris à s'adapter aux différents terrains que nous avons traversés, à marcher à une allure régulière, ils ont pu s'écouter et ils ont décidé ensemble de quand il fallait faire une pause pour s'hydrater, manger, reprendre des forces ou tout simplement parce que l'un des membres de l'équipe en avait besoin.

Roxan



Côté activités éducatives

« Livre moi ta vie ».

Février est l'occasion de revenir sur notre projet « La Fureur De Lire » et son concours artistique « La Petite Fureur » auquel sont inscrits les enfants de l'Ecole Des Devoirs.

Nous vous proposons en avant-première, une lecture de l'écrit que nous allons proposer ce mois-ci au jury du concours mais avant de vous laisser libre de parcourir nos lignes, remettons en contexte ce projet.

Début novembre, nous avons donné un atelier de lecture dans le cadre de « La Fureur De Lire » aux enfants du soutien scolaire de l'Ecole Des Devoirs. Nous y avons vu diverses formes d'écriture, de styles et d'œuvres.

Nous avons notamment voyagé dans notre jardin secret intérieur grâce à Werber, sauté dans jungle avec Mr Tigre et réfléchi ensemble à ce qu'est la vie, à ce qu'il y a d'important dans nos existences et réfléchi à comment transmettre nos ressentis par le biais de l'écriture.

Un deuxième atelier avait pris place lors des vacances de novembre où d'autres auteurs, livres et histoires avaient été travaillés en parallèles avec les besoins primordiaux de l'être humain et plus particulièrement les besoins ressentis par les enfants.

Cet hiver, deux autres ateliers ont suivi avec notamment la peinture qu'ont réalisée les enfants et bien-sûr une phase d'écriture où une suite au « Grand Saut » d'Anne

Provoost a été imaginée par les enfants.

Nous vous proposons donc une synthèse de ces ateliers tant pédagogiques que créatifs ainsi que de parcourir nos « valises » et le tome 2 de l'histoire, œuvre imaginée par nos écrivains en herbe.

Ce qui va suivre a été imaginé par les élèves participants à nos ateliers lectures. Pour faciliter votre compréhension, notez que Zsofi est la petite fille et que Keÿ est sa grand mère.

Très bonne lecture.

Richa

LE GRAND SAUT – « Tome 2 »

« ...Elle se met alors à marcher dans la forêt, elle marche, marche, marche...

Arrivée au bout, elle regarde le ciel et se demande où est passé Keÿ.

Elle retourne alors au campement et demande à l'homme et à la femme de sa vie où est passée la vieille dame.

-Où est-elle allée ?

Zsófi pense que Keÿ est peut-être dans la valise...et se couche dedans.

Au matin, elle se réveille et la voit habillée tout en blanc.

-Mais que fais-tu là ? dit Zsófi

-Je pars très loin, ne me suis pas ! dit Keÿ

Côté activités éducatives

La petite fille tente de la suivre quand-même cependant elle se perd alors que la grand-mère disparaît lentement.

Tout à coup, elle se retrouve dans une montagne. Et alors qu'elle croise Keÿ, elle tombe et plonge dans un grand saut et elle se retrouve dans une valise...

Elle en sort, et ne trouve même plus ses parents dans la tente. Elle ne retrouve même plus le cheval...elle semble être dans un monde parallèle, sans personne !

C'est alors qu'elle retrouve ses parents mais vieux, et Keÿ est devenue jeune.

Elle voit un homme habillé de blanc et de gris et lui demande :

-Mais qui es-tu ?

-Es-tu mon père, mon grand-père, mon frère, ... ?

Lui l'a reconnu mais elle ne le connaît pas !

L'homme lui dit :

-Es-tu Zsófi ? Que cherches-tu ?

-J'ai besoin d'échanger...des fleurs, des cadeaux, des objets, des cœurs, de l'amour. Dit Zsófi

-Oh ! Je t'ai enfin trouvée ! dit l'homme.

Elle se retrouve alors dans son lit, ce n'était qu'un rêve.

-Amours de ma vie ! Où êtes-vous ?

Mais personne ne répond... Elle se met alors à pleurer, c'est alors qu'ils finissent par apparaître.

Elle leur fait tout plein de bisous et de câlins en demandant où ils étaient passés.

Les parents répondirent :

-Nous étions partis à une fête. Nous voulions te prévenir mais tu n'étais plus là.

-Quelle était cette fête ? Demande alors Zsófi

Les parents expliquent que c'était une fête en hommage à Keÿ.

C'est alors que Zsófi dit :

-Mais Keÿ n'est pas morte, elle est partie dans un monde parallèle avec un homme, je l'ai vue ! En croyant que le monde parallèle était le paradis.

Dans un coin, elle oublia la vieille valise et déménagea...

20 ans plus tard, elle est revenue dans son ancienne maison et elle trouva les affaires oubliées. Elle était très contente.

Dans un miroir qu'elle prit dedans, elle a vu qu'elle ressemblait beaucoup à Keÿ.

Elle est devenue adulte maintenant et s'est mariée avec un jeune homme vêtu de blanc et de gris.

Côté activités éducatives

Ils ont vécu dans une maison et ont eu deux enfants ; Une fille et un garçon.

Zsófi est devenue vieille, elle a eu cinq petits-enfants dont 3 filles et deux garçons et leur donna ce qu'il y a dans sa valise.

Peu après, Zsófi est partie à une grande fête de famille où elle a vu le mari de sa fille, la femme de son garçon, ses petits-enfants, son père, sa maman, sa grand-mère, son grand-père et toutes les personnes disparues.

Elle se sentait bien mais fatiguée, un peu triste mais heureuse.

Elle y a laissé une valise avec dedans pleins de choses comme de la fantaisie, de la lumière et de l'ombre, un peu de peur aussi, beaucoup de câlins et pleins de choses dont elle ne veut pas parler.

Quand on y pense, l'histoire de sa vie était très touchante ! »

Fin

« Notre vision de la vie »

Nous allons t'expliquer le cycle de la vie ;

On naît un jour puis on nous choisit un nom.
On nous crée aussi une carte d'identité.

A partir de deux ans et demi, tu es obligé d'aller dans une école.

De ta naissance à tes deux ans et demi, tu es mineur et après tes 18 ans, tu es majeur.

Tu peux trouver un travail et tu peux aussi avoir un permis de conduire, une maison ou un appartement.

Pour changer de pays, on a besoin d'un passeport.

Pour vivre, on a besoin de nourriture, d'eau, d'air, de chaleur, de lumière et d'ombre.

On a aussi besoin d'une famille et d'amis... de place et d'espace mais de solitude aussi parfois. Besoin de sourire aux lèvres et de plaisir, de liberté, ... de jouer. On a aussi besoin de souvenirs, d'images et de photos, ... de lire des livres car on a parfois besoin d'être un nuage pour s'envoler dans les airs.

Souplesse au corps, j'ai besoin de liberté et cela m'excite d'être excité pour exister.

On a besoin de voir d'autres pays, d'autres ciels.

Moi, j'ai déjà ma famille, j'ai déjà de l'amour dans le cœur.

Plein de choses me passionnent, des choses que je fais tous les jours parfois, ce que je fais de temps-en-temps souvent et alors j'ai des papillons dans le ventre...un besoin de chanter en silence parce que je n'aime pas quand les gens m'entendent.

J'ai surtout besoin de m'amuser et d'être avec les autres d'être aimé sans le demander.

/

Côté activités éducatives

On est parfois maladroit et on a parfois des remords. Les grands-parents ne sont pas toujours là pour nous aider. Papa travaille beaucoup et quand je suis tout seul je me sens triste. Alors je joue avec mes copains et copines...on fait des soirées pyjama. Je me sens alors heureux grâce à eux.

Quand je blesse quelqu'un, mon cœur est serré et je ne me sens pas bien...mais pourquoi ?!

Alors, je suis gentil même si parfois un peu agressif mais on a tous besoin d'être heureux et d'avoir des amis.

Moi j'ai surtout besoin de fantaisie... je me sens mélancolique et j'ai la tête qui tourne quand j'écris...

Je ne sais pas pourquoi je n'aime pas jouer avec les mots...je n'aime pas l'écriture mais je sais ce que je mettrais dans ma valise... mes jeux, mes camions, la technologie... les cupcakes de ma maman, les câlins de ma famille, mes frères et mes sœurs, mes

proches...car je me sens en sécurité avec eux, je me sens enraciné. Tout ça m'apporte de la joie, m'aide à apprendre et me fatigue.

Ce que j'y mettrais surtout, c'est le cycle de la vie...

Avec la participation de :

Yassine BOUZLAF, Tefik CELIK, Firdaous BAKKALI, Nihad MECHACH, Imran HORMAT-ALLAH, Orhan SEVIK, Ziad MOUZOURI, Tasnime AMRAOUI, Fatma CHAKAROVA, Sebile CHAKAROVA, Mohamed MOUZOURI, Sevilay CELIK, Adam JAMALI, Yassine AMRAOUI, Mustafa SEVIK, Yasmine AMRAOUI, Omar KHADIR, Duran BAYRAM-TAHA, Marouan CHLIOUET, Rayan KHADIR, Marwan BOUTAYBI, Manuel VANDEWATER, Youssef BAIJJA, Manal MONDIR TEMSAMANI, Hasan Basri KIZILKAYA, Mohammed SISSE, Amine SISSE, Lina BENNOUR, Jihane BEN CHEKROUN, Lina Roukaya BAIJJA, Amine KOUIMEN LAMARTI.



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022175378

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Communautaire Française

